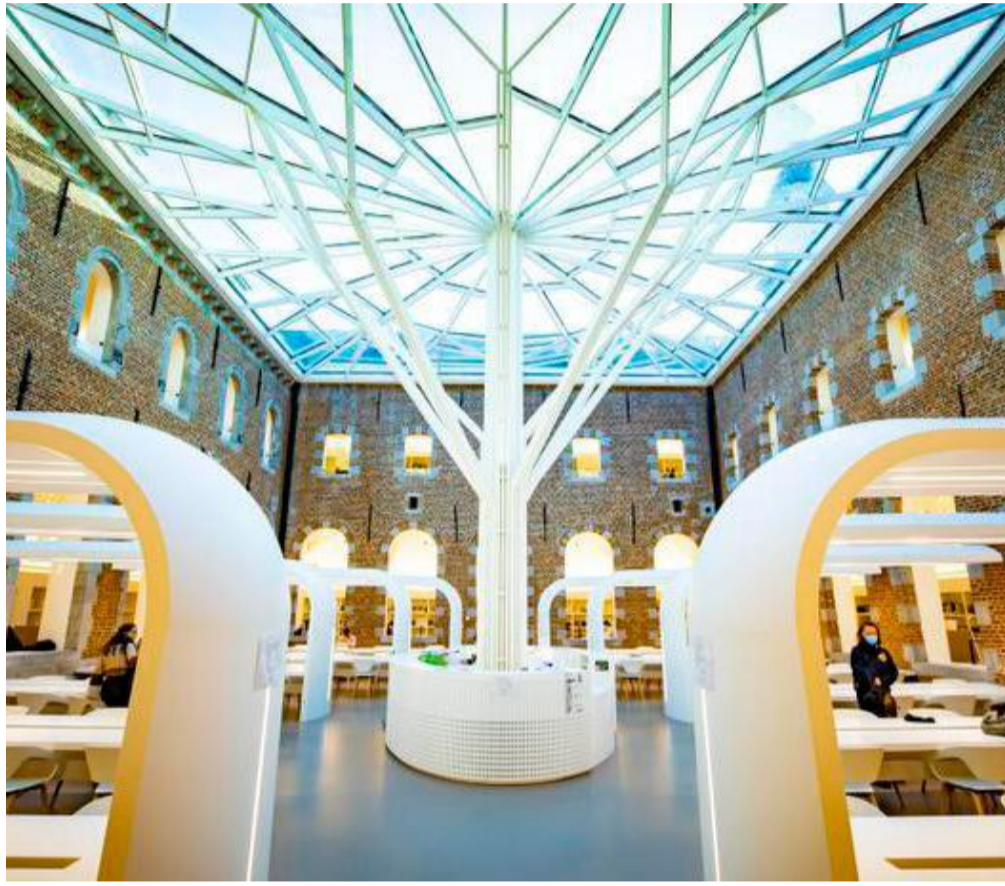


Le musée de l'UMons pour les petits et les grands

L'université a rénové le monastère des Visitandines pour y présenter des expositions scientifiques et ludiques à la fois. Derrière l'église, l'ancien cloître abrite désormais une superbe bibliothèque.



ÉRIC DEFFET

Depuis plus de quatre siècles, l'impressionnante façade de la chapelle des Visitandines domine les vieux pavés de la place du Parc dans le cœur historique de Mons. Pour franchir la lourde porte d'entrée, il faut encore grimper quelques marches de pierre qui finissent de donner sa majesté à ce témoin du passé. L'escalier guidait les fidèles d'autrefois, il conduit aujourd'hui au MUMons, le tout nouveau musée que l'université a aménagé dans l'ancienne église d'inspiration baroque.

Ce projet de musée est dans l'air depuis dix-sept ans, bien avant la création

L'ancien cloître a été couvert d'une verrière et accueille la bibliothèque universitaire. © DOMINIQUE DUCHESNES.

de l'UMons au départ de la fusion entre l'université de Mons-Hainaut et la Faculté polytechnique. Proche du site historique de Warocqué, la place du Parc représentait un gros potentiel qui fut vite exploité par la jeune institution. Derrière la chapelle se cache en effet un monastère construit au XVII^e siècle pour abriter la congrégation des sœurs de la Visitation, avec un cloître remarquable. Le rectorat a vite trouvé son bonheur dans l'aile nord du monastère montois.

La rénovation de l'ensemble, désormais achevée, a coûté 12,5 millions d'euros, dont 2,5 millions ont été apportés par la Région wallonne en charge du patrimoine. Comme souvent, l'histoire du lieu avait été chahutée : les religieuses avaient été contraintes d'abandonner leur monastère après la Révolution française, en 1796. Dans une vitrine du musée, on peut d'ailleurs voir le document historique consacrant ce départ qui va provoquer un premier changement d'affectation.

Après les archives de l'Etat

Le cloître est ensuite devenu une prison, ce qui était presque dans l'ordre des choses. Les détenus y ont été internés durant septante ans avant une nouvelle reconversion dont beaucoup de Montois se souviennent : le site des Visitandines a longtemps abrité les archives de l'Etat avant que celles-ci ne soient entreposées dans le sous-sol du hall des expositions.

L'espace laissé libre a progressivement été investi par son nouveau propriétaire, l'université. Les travaux de rénovation ont débuté en 2017. Le chantier a porté sur une surface brute de 6.751 mètres carrés. Avant de transformer le site en lieu d'étude et de culture, il a été nécessaire de réparer les dommages causés par les bombardements de 1940 et par l'incendie de la charpente de l'église en 2011.

Le résultat des travaux est extrêmement spectaculaire. Outre la crypte où étaient inhumés les religieuses et les donateurs les plus prestigieux, l'ancien monastère s'articule désormais autour du musée à proprement parler, sous les voûtes de l'ancienne église, et de la bi-

bliothèque, dans le cloître. Cette bibliothèque pourra se visiter les dimanches quand chercheurs et étudiants en quête de silence en seront absents.

Commençons la visite par le musée. Le projet de reconversion a pleinement tiré parti des volumes de l'ancien lieu de culte. Sur plus de 1.000 mètres carrés, les espaces d'exposition se superposent jusqu'au sommet de l'édifice d'où l'on domine la ville de Mons. A l'entresol, un espace pédagogique s'offre au public des écoles, principale cible de ce nouveau projet.

L'exposition inaugurale (jusqu'au 2 octobre 2022) s'intitule « Entrez, c'est ouvert », tout simplement. Les Montois qui sont longtemps passés devant les Visitandines sans pouvoir y pénétrer auront compris l'allusion... Pour l'équipe du nouveau musée, c'est l'occasion de faire découvrir les lieux, leur philosophie, leur histoire et quelques éléments des collections qui y seront montrées ultérieurement.

Avec des personnages cocasses comme la religieuse, le gardien de prison, l'archiviste ou le scientifique pour se charger de l'accueil, le visiteur aura vite compris que si la rigueur scientifique est de mise dans cet espace universitaire, on se trouve aussi là pour apprendre en s'amusant. L'équipe pédagogique se multipliera pour passionner étudiants et élèves, depuis l'école maternelle.

Sous la verrière

Les perspectives qui s'offrent au MUMons sont quasi inépuisables. Elles s'appuieront par exemple sur les livres anciens et précieux de l'université (dont une des 43 bibles attribuées à Gutenberg en personne), les incunables, les plans et les cartes. Elles exploiteront aussi les instruments de recherche d'hier et d'aujourd'hui, les collections de roches ou d'insectes, le matériel pédagogique, les œuvres d'art...

Seconde étape de la visite : le cloître reconverti en bibliothèque. Philippe Dubois, le recteur de l'UMons, n'en revient toujours pas : « J'ai voyagé dans le monde entier et je n'ai vu nulle part un espace de ce type d'une telle qualité », souligne ce chimiste de haut vol.

On ne le démentira pas : le jardin central a été recouvert d'une grande verrière qui assure la lumière naturelle pour les étudiants. La couleur blanche est dominante. Les livres sont sagement rangés dans les galeries qui encerclent l'espace central. L'institution montoise a regroupé ici les bibliothèques des facultés. Les rayonnages s'étendent sur 2,5 kilomètres. Les premiers chercheurs fréquentent les salles de lecture depuis la rentrée de septembre.

Avec un tel écrin historique, l'UMons offre un outil de haut niveau à ses étudiants et à ses professeurs, mais en profite aussi pour s'ouvrir un peu plus sur la ville, ses habitants et ses visiteurs à travers son musée. Dans le chef-lieu du Hainaut qui cherche à entretenir l'héritage de « Mons 2015, capitale européenne de la culture », le MUMons rejoint une liste impressionnante de lieux historiques à (re)découvrir.

Le MUMons se situe au 24, place du Parc à Mons. Dès le 27 octobre, le musée sera ouvert en semaine de 10 à 17 heures, et le dimanche de 14 à 17 h. Entrée : 5 euros (gratuit pour les étudiants, 2 euros pour les plus de 65 ans et les personnes à besoins spécifiques). Fermé les mardis et les samedis. Renseignements : 065/37.22.15. ou www.mumons.be

UMons Avec 11.000 étudiants, c'est une ville dans la ville



Avec ce musée et cette bibliothèque, l'UMons prouve qu'elle veut rester au centre-ville. © DOMINIQUE DUCHESNES.

E.D.

Avec la rénovation de l'ancien monastère des Visitandines, dans l'écrin arboré de la place du Parc, l'université de Mons (UMons) marque un peu plus sa présence dans le centre de la ville qui lui a donné son nom. Avec plus de 10.000 étudiants, 1.500 membres du personnel, une quarantaine d'implantations (sur 162.000 mètres carrés) et neuf cités estudiantines, l'université est « une ville dans la ville ».

Et l'expansion n'est pas près de s'arrêter : « La rentrée 2021 a été extraordinaire, nous avons passé le cap des 11.000 étudiants. C'est la meilleure rentrée de toute notre histoire. Depuis la création en 2009-2010 de l'UMons au départ d'institutions pré-existantes, le nombre total d'étudiants a progressé de près de 100 %. Nous enregistrons ainsi 2.500 primo-inscrits cette année en bachelier, soit une progression de plus de 10 % », se réjouit Philippe Dubois, le recteur.

« Avec ce musée et cette bibliothèque, l'UMons prouve une fois de plus qu'elle veut rester en ville et non pas se développer en périphérie, comme c'était prévu à l'origine, sur l'actuel site des Grands Prés », ajoute-t-il. « En cinq ou six ans, nous y avons investi 30 millions, dont l'essentiel sur fonds propres. A proximité immédiate du monastère, l'université a ainsi rénové l'ancienne gendarmerie pour ses services administratifs. »

Pour abriter ces activités en plein boum, l'UMons prévoit d'autres investissements d'ici à 2025 : des auditoriums avec 3.000 places utiles sur le campus Sud (Joncquois), la rénovation d'une ancienne banque sur le boulevard, des espaces de bureaux, des laboratoires... Une vaste extension du campus Nord est aussi prévue, pour relier l'actuelle plaine de Nimy à la gare de cette localité de la banlieue proche. La vocation de ce site sera mixte, la ville y gagnera un nouveau quartier.

Un souci demeure toutefois : le logement des étudiants. « Nous possédons 850 kots, mais au mois de mai dernier, nous avons déjà reçu 2.500 demandes », explique le recteur. « Plusieurs projets sont en cours, par exemple face à la gare ou à l'avenue Maistriau, dans le cadre de partenariats public-privé où nous insistons sur l'accès du plus grand nombre à ces logements, à des prix démocratiques donc. »

Tout cela ne sera pas de trop pour satisfaire les ambitions de l'UMons : « La demande locale est forte pour que nous disposions d'une université complète, sans oublier les efforts que nous fournissons à Charleroi où nous investissons aussi. Nous devons consolider le projet montois et nous sollicitons un accroissement de l'offre d'enseignement en lien avec nos partenaires de l'ULB dans des domaines comme la médecine, le droit ou l'urbanisme », conclut Philippe Dubois.

20009159

Œuvre de priante

MERCREDI 1^{er} DÉCEMBRE 2021
THÉÂTRE ROYAL, MONS
MARDI 7 DÉCEMBRE 2021
CIRQUE ROYAL, BRUXELLES

LE SOIR TICKETS & INFO: LIVENATION.BE PLUG